

# GIVET SPORT CYNOTECHNIE

## Découverte du cani-cross

Osin des Boucantes c'était son nom.

D'autres chiens supers avaient accompagné mon enfance, ils étaient toujours avec moi, vélo, parties de foot, randonnées, sports de combat ; souvent, ils restaient aussi à attendre.

Osin me suivait lors de mes courses de préparation pour Coubertin. Nous avons fait des concours de ring avec Osin, pour eux le dob. « C'est de la m... » nous les avons donc laissés avec leur « solution de facilité ». Osin s'ennuyait et me le faisait savoir, malgré que nous allions régulièrement au « dressage », bref la vie que beaucoup d'entre nous menons.

Le travail en postes, le tabac, moins de sport, plus de poids, ainsi, le temps passait, insérant dans tous cela des bronchites de plus en plus fréquentes, des quintes de toux de plus en plus agressives, jusqu'au jour où ? **La bronchite...** « C'est simple si tu n'arrêtes pas de fumer, c'est la boîte en bois à court terme me dit le Docteur ». Il me fallait plus d'une demi-heure et un inhalateur pour parcourir en marchant, moins d'un kilomètre.

Nous sommes remis à courir, des toutes petites distances, lui, il faisait le triple. Je sentais mes poumons craquer. Il sortait des choses brunes puis de plus en plus sombres après chaque quinte de toux qui déchirait ma poitrine. Parfois je lui disais « aide-moi bonhomme ! » et comme s'il comprenait, se frottait contre moi, bloquait ma course. Je ne voyais pas, puis le déclic ! Je mis sa laisse à son collier de cuir, et il tira, je sentis que le souffle revenait. Il courait devant, tractait, me taquinait, mes courses étaient de plus en plus longues. Nous prenions de plus en plus de plaisir à courir ensemble. Grâce à lui, le sport canin sous toutes ses formes m'apparut. Osin s'apaisait, devenait moins nerveux, reprenait du poids, du muscle, du poitrail.

Je pensais aux chiens de traineau car on ne parlait de cani-cross à ce moment là. Un harnais de pistage remplaça son collier, un ami me donna une ceinture d'escalade, une corde pour la longe de trait et ainsi équipé, nous avons parcouru ensemble plusieurs centaines de kilomètres. Nous avons découvert ensemble des sentiers, chemins, parcours superbes. Il tractait, les chocs à chaque foulée faisaient de plus en plus mal. Une visite à l'hôpital des sports de PARIS (micro- fracture au tibia), un simple morceau de sandow et de meilleures baskets ont résolu le problème et ont amélioré notre façon de courir. Nous avons couru comme cela longtemps, le plaisir de l'effort, nous n'avons jamais raté une occasion de nous évader. Puis un jour des gouttes de sang dans ses urines, on l'a soigné pour des pierres dans la vessie. Cela ne s'améliora pas, son état empira, nous avons consulté alors un autre vétérinaire et la sentence tomba.



## **OSIN des BOUCANTES**

### **ERAK Von LOWENSTEIN**

Dés l'âge de quatre mois nous partions en forêt pour des petites ballades, puis avec le temps, elles furent de plus en plus longues, même très très longues. L'expérience acquise avec Osin fit qu'une parfaite symbiose s'installa entre nous, il apprit à garder le trot. Quelques échos émergeaient dans les presses, balbutiement du cross-canin, la presse spécialisée parlait de Raid des sables. Cela nous brancha, la préparation commença au minimum dix kilomètres, puis quinze, vingt, trente tous cela dans notre belle forêt ardennaise et plus le weekend. Nous étions presque prêts.

Les contacts, puis la demande de congés refusée, bref tout cela pour s'entendre dire non. Grandement déçus, nous avons continué nos courses.

Puis un jour, nous avons croisé Valérie qui courait autour de son véhicule pour rattraper une bombe qui se nommait Schweppes. Son mari Eric un ancien coureur, fut intéressé par cette forme de sport, nous sommes partis pour quelques galops d'essai. Erak se révéla un coach extraordinaire, incitant le labrador à le poursuivre, restant à côté et l'empêchant de le doubler, lui pinçant les jarrets pour le faire accélérer. Les galops se sont transformés en entraînements «Tu seras bon lorsque tu pourras nous doubler».

Nous avons fait tous les quatre notre première course du côté de SEDAN (une vingtaine au départ) Schweppes et Eric sont montés sur le podium (le premier d'une longue série) Erak aussi. Une fédération vit le jour, la Fédération Athlétique Canine (F.A.C.) nous avons pris notre première licence, le pas était franchi.

Nous avons parcouru ainsi des centaines de kilomètres. Je fis encore quelques courses puis Erak fut touché par le Woobler au niveau des cervicales (fréquent chez le doberman), c'était sans appel.

Grâce aux sports qu'il avait pratiqués, sa puissante musculature l'aïda dans cette maladie elle lui permit de vivre tranquillement, encore quelques années. ERAK a été un très grand chien connu en FRANCE et dans des pays (tel que le CANADA, la SUISSE, la TCHEQUIE, l'ITALIE, l'ESPAGNE, pour son caractère, sa bravoure, sa gentillesse et surtout ses autres performances.



**ERAK Von LOEWENSTEIN**

***SCHWAPPES dit Fergusson et Eric***



Depuis la toute petite fédération a grandi, des milliers de sportifs ont permis que cette discipline soit reconnue de façon internationale, elle se nomme maintenant FSLC. Il y a aussi la Fédération Européenne. Les déplacements sont parfois très longs et onéreux pour quelques minutes de compétition intense ou la courtoisie est de mise.

Le chien et le sport sont privilégiés dans ce genre de manifestation, il n'y a pas de prime ni de lot de valeur en récompense, mais plutôt des sacs de croquettes. Chacun courant pour le « fun » le plaisir de se retrouver, d'échanger sur les « perf » de son chien.

Pour tous les cani-crosseurs, il est notre champion.

D'autres ont regardé ce sport se développer, maintenant ils tentent, à coups de pub et autres moyens, de s'approprier cette belle discipline.

### **SHADOW et Jean Claude**



Pendant toutes ces années de courses en forêt, (en espérant qu'elles seront encore très longues) nous avons rencontré et trouvé toutes sortes de choses et de personnages.

Cela va des chasseurs bien entendu dont la majorité est devenue amie, aux chiens perdus que nous ramenions avec nous.

Des promeneurs, des coureurs égarés, des personnes en méditation, des survivalistes en entraînements, de nombreux véhicules d'amoureux (fidèles ? infidèles ?).

Sangliers, biches, cerfs, faons, chevreuils, renards, blaireaux curieux de voir une telle équipée. Jusqu'au chien mort attaché à un arbre, des moutons morts ???

Ainsi qu'une quantité d'objets plus ou moins hétéroclites (monnaies diverses, montres, ballons, lunettes, lampes, casque de moto...pour ne citer que cela).

C'est parfois réellement invraisemblable ce que l'on peut trouver ou rencontrer au hasard des courses.

## ***SURF surnommé le Dingue et ERIC***



### **Anecdotes**

#### **Le faon :**

Lors d'une course avec Erak dans la forêt, nous avons suivi un sentier, lorsque, tel un fauve, il bondit sur le coté, me tracta à travers les ronciers, pour bloquer net, tous les poils hérissés, puis se coucha en grondant. Devinant immédiatement qu'il avait trouvé quelque chose, je lui chuchotais pour l'apaiser. Décrochant le trait, j'avais jusqu'à lui, entre ses pattes il tenait un faon. Lui demandant de reculer, j'ai pu voir ce petit animal tremblant, amaigri, la patte avant droite coupée, tenant par un morceau de peau, trainant sur le sol. Repérant les lieux sans toucher le faon, nous sommes repartis le cœur gros.

Nous n'avions pas fait cent mètres que nous sommes tombé nez à nez avec les gardes fédéraux (ceux avec le képi et l'énorme pistolet). Nous sommes retournés alors ensemble sur le lieu, ils me remercièrent, flattèrent Erak, heureux de son intervention.

J'appris plus tard par ceux-ci que le faon avait été emporté dans un centre où il vivait des jours tranquilles.

#### **Les sangliers :**

J'étais au trait avec Shadow, nous courions sur une crête depuis plusieurs kilomètres, le trait tendu, il «pompait» (reprendre l'odeur). Nous suivions quelque chose mais quoi ? Lui il le savait, puis l'odeur me parvint, des sangliers ! Afin d'éviter de les rencontrer j'avais décidé de tourner au prochain chemin. Arrivé à ce carrefour, un gros arbre de houx dont les branches tombent sur le sol faisait office de giratoire. A cet endroit, nous avons décidé de stopper pour satisfaire l'un et l'autre un besoin naturel.

Alors que nous nous soulagions tout deux sur ce houx bienvenu, je vis à travers les feuilles, un œil noir qui nous regardait avec attention, imaginer la surprise !

Sans bouger, j'achevais rapidement ce qui coulait si bien, remballais le tout tranquillement, il ne fallait pas que Shadow s'en aperçoive. Je pense plutôt qu'il le savait et que comme moi, il voulait quitter les lieux discrètement. Il vaut mieux éviter de croiser la route d'une laie.

Ce que nous avons fait tous ensemble, ils étaient six tapis sous les branches du houx.

### La jeune femme :

Nous courions avec Djinn tranquillement dans la forêt depuis une bonne demi-heure lorsque mon attention fut attirée par une forme bleue allongée assez loin hors de la piste. En nous approchant, Djinn prit l'odeur, marqua en levant la tête, me regarda (cela est significatif lorsque l'on connaît bien son chien). La forme était un corps de femme. Imaginez l'interrogation, nous nous sommes approchés doucement, le corps ne bougeait pas. Djinn toute joyeuse de sa découverte lécha, comme elle l'a apprise, la jeune femme qui se réveilla. Après les questions d'usage nous l'avons laissé (elle était « fatiguée » et voulait se reposer). Après quelques kilomètres, pris d'un doute, nous avons fait demi-tour. Djinn la retrouva aisément, elle attira l'attention et la sympathie de la jeune femme, force de persuasion nous l'avons raccompagné dans un lieu plus animé. Dans la forêt, il y a des loups à quatre pattes (très rares) mais aussi à deux pattes (plus nombreux et nettement plus prédateurs). En chemin, elle nous raconta tout le chagrin qui la touchait, elle avait besoin qu'on l'écoute.



***DJINN dit le Démon***

Jean Claude LEJOSNE